

Le bataillon des Zouaves, qui les accompagnent, opère sa jonction avec celui des Chutes, pendant que les simples pioupious vont retrouver leurs épouses ou leurs soeurs, venues par la voie fluviale.

Tous se réunissent dans le Sanctuaire pour entendre parler de l'influence du Rosaire médité sur la vie chrétienne et recevoir la bénédiction de Jésus-Hostie. Forcément, la cérémonie est de courte durée; en revanche, elle est pieuse, condensée, pleine de sens pratique.

Trois-Rivières est le quartier-général des oeuvres catholiques du diocèse. C'est du Sanctuaire que doit partir "l'élément surnaturel de la prière et de la grâce" qui les rendra efficaces et durables.

C'est précisément cette affirmation de Monseigneur Cloutier qui a déterminé le

*Pèlerinage des "Ouvrières Catholiques" des Trois-Rivières.*

(10 octobre, 1915; 70 pèlerines)

Elles ont de l'endurance, les Ouvrières Catholiques ! Aussi ne craignent-elles pas les fatigues d'un pèlerinage à pied et à jeun, face à la bise mordante.

Elles reçoivent le pain sacré qui rend la femme active, comme celle des Saints Livres, charitable comme la chrétienne de la primitive Eglise, courageuse comme Jeanne d'Arc et Jeanne Mance. Modèle des ouvrières, Epouse du Patron des ouvriers, Mère du Roi des ouvriers, que la Vierge de l'atelier de Nazareth veille sur leur oeuvre naissante ! Qu'auprès d'elles la vertu trouve un appui, la souffrance, une consolation, l'indigence, une aumône !

*Pèlerinage de l'Orphelinat des Trois-Rivières.*

(12 octobre, 1915; 40 pèlerins)

L'anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap ne devait pas passer inaperçu. Les Révérendes Soeurs Dominicaines, des Trois-Rivières, et le prédicateur, le Père Marchildon, O. P., ont eu l'heureuse inspiration de venir clore la retraite de leurs orphelins au pied de l'autel du Rosaire.